

Pour la province, les problèmes sont un peu différents, mais les villes doivent prévenir à l'avance pour que l'on puisse prévoir les orateurs, et doivent préciser « l'ambiance politique » de leur ville, la fonction qu'elles assignent à ces meetings : le contenu du rapport n'est évidemment pas le même partout : il faut savoir s'il y a des militants arabes et leur niveau politique, s'il y a des Chinois, des sionistes de gauches..., et si le public est déjà formé (ou au moins informé).

Pour l'exemple, signalons qu'une ville a prévenu pour un meeting 24 heures à l'avance, et que le camarade qui y est allé a été contacté 1 heure avant le départ du train ! Outre le fait que dans ces conditions on ne peut préparer un rapport, que chacun sache que désormais nous n'assumerons plus des meetings préparés si tardivement.

3° En ce qui concerne les lignes politiques des autres groupes nous ne pouvons faire ici un catalogue. Si des camarades veulent des renseignements, qu'ils écrivent. Mais signalons quand même les pablistes (A.M.R.). Il s'agit d'un mini-groupuscule présent à Paris (au fait : s'il est présent dans d'autres villes, ne serait-ce que par un militant, signalez-le-nous) qui met le paquet sur le Moyen-Orient et essaie de s'auto-proclamer représentant du F.D.P.L.P. Ceci justifie les quelques lignes pondues dans Rouge n° 53.

Nous ne sommes pas d'accord avec les pablistes à propos du F.D. : ils le considèrent pratiquement comme le parti révolutionnaire palestinien. Pour nous, l'existence du F.D. est un acquis fondamental pour le monde arabe, mais c'est une organisation

qui n'est pas au bout de son évolution organisationnelle, politique et idéologique et qui ne sera pas le parti par croissance linéaire. Mais en plus le F.D. ne veut pas être taxé de « trotskysme » par peur d'un isolement international, mais aussi et surtout parce que **CE N'EST PAS UNE ORGANISATION TROTSKYSTE**. Pour nous le F.D. n'est en aucun cas l'équivalent du P.O.R. bolivien organisation sœur, ou de la J.G.S., organisation comparable à l'ex J.C.R.

Mais l'entreprise des pablistes est dangereuse car avec leur prétention ils peuvent déconsidérer le trotskysme au Moyen-Orient, d'où la nécessité de se démarquer d'eux et d'avoir une propagande claire : nous soutenons le F.D., sans exiger de lui qu'il se proclame trotskyste, parce que sa constitution et surtout son programme ont été un pas décisif pour la révolution arabe, et son existence (où plutôt sa survie) est importante pour les nouvelles avant-gardes qui naissent à l'échelle mondiale.

4° En ce qui concerne l'attitude à adopter vis-à-vis des sionistes de gauche dans nos meetings : cela peut dépendre du rapport de force, mais par principe, **NOUS REFUSONS DESORMAIS** que des représentants officiels prennent la parole pour se servir de nos réunions comme tribune. La Mapam flirte toujours avec l'extrême-droite par le biais du gouvernement, ils n'ont même pas condamné l'attaque de l'usine égyptienne, etc...

Mais, bien entendu, il ne faut pas confondre un responsable officiel avec un jeune sioniste de gauche qui « se pose quelques questions » avec qui on peut discuter, et même avec qui il faut discuter.

III – LES CONTACTS ARABES COMME AXE FONDAMENTAL DE NOTRE INTERVENTION

Notre intervention, notre ligne politique doivent nous permettre de dégager des militants arabes, ce qui a déjà commencé : de nombreux contacts sont pris, certains sont même intégralement sur nos positions. Au stage national « Jeunesse scolarisée » de janvier, nous avons pu faire un tour de France avec les villes présentes pour faire le point sur le travail international et notamment sur nos contacts étrangers : le bilan nous a impressionné ; nous n'avons pas une idée précise du travail réalisé, et nous ne nous attendions pas à un tel foisonnement.

Nos possibilités sont très grandes, désormais l'organisation et la centralisation systématique du travail doivent nous permettre de passer à un niveau supérieur ; mais avant d'aborder ce point, voyons quelles sont les raisons essentielles de nos possibilités et de l'ampleur de notre tâche :

I) Répétons-le, notre ligne politique actuelle nous place dans une situation de monopole dans le soutien à la résistance palestinienne et aux avant-gardes arabes.

II) L'importance de la Ligue est un fait international. Nous sommes un pavé dans la mare de l'extrême-gauche :

Notre transcroissance est un phénomène visible, et ceci a un impact à différent niveau pour les militants étrangers : on peut difficilement faire des actions et une propagande anti-impérialiste en France sans nous, et surtout pas contre nous ; pratiquement on s'aperçoit que nous sommes utiles (S.O. par exemple), et notre transcroissance nous procure une crédibilité que les pro-chinois ne peuvent plus combattre par une seule propagande stalinienne des plus primaires sur le trotskysme et les trotskystes, car dans la pratique chacun peut voir ce que nous faisons et ce que nous sommes.

III) Notre adhésion à la Quatrième Internationale a posé le problème de l'internationalisme et de l'internationale, de la jonction avec le bolchévisme. Et ceci est un pavé, qui fait des remous dans toute l'extrême-gauche. Nous ne pouvons pas nous étendre sur ce point ici, mais il est clair que ce que nous avons pu constater avec la campagne Bolivie pour l'Amérique Latine est valable pour les pays arabes.

Notre adhésion à la Quatrième Internationale s'inscrit dans une réalité à deux faces :

- l'Internationale existe ;
- l'Internationale est à construire.

Inutile de s'étendre longuement sur le 1^{er} point, et ses conséquences pratiques quant à notre intervention : si le Fath n'a pas pu développer sa propagande nationaliste, c'est d'une part parce

qu'il s'est heurtée en France à la Ligue qui était un os difficile à avaler mais qu'il ne pouvait mettre de côté, et d'autre part parce qu'il a été face à une propagande unifiée des différentes sections de l'Internationale en Europe. Par ailleurs, si l'Internationale décide une campagne spéciale sur le Moyen-Orient, à un moment quelconque, elle aura un écho incomparable à tout ce que pourrait faire d'autres groupes révolutionnaires dans plusieurs pays.

Quant au 2^e point — l'Internationale à construire — il revêt aujourd'hui une importance capitale, et les tâches de la section française sont considérables : en effet, il y a en France de nombreux étudiants et travailleurs arabes. Nos capacités d'influence, notamment pour les étudiants, sont telles que le travail d'organisation et de politisation de ces militants est à l'ordre du jour pour nous, ce qui n'a bien sûr jamais été le cas pour le Vietnam. Nous allons revenir sur ce point.

IV) Enfin une dernière raison de nos possibilités : il y a aujourd'hui une crise aiguë des groupes arabes progressistes. Tout le monde en comprend les fondements objectifs, étant donnée l'accélération du processus révolutionnaire au Moyen-Orient et la présence des diverses organisations, en particulier du F.P.D.L.P. Il y a dans ces groupes un flou politique et une salade idéologique qui sont issus de l'histoire même de la Nation arabe et qui ne doivent pas nous surprendre. La faillite du stalinisme, et notamment des partis staliniens locaux, a de multiples conséquences et en particulier celle-là : les militants arabes surgissent sur la scène politique sans avoir une tradition marxiste qui les ait éduqués. Certains viennent de l'aile gauche du nationalisme arabe, d'autres viennent tout simplement à la politique par le biais du soutien à la résistance palestinienne.

Dès lors, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que ces militants soient immédiatement d'une grande rigueur politique. Il est clair qu'ils sont extérieurs au mouvement communiste pro-Moscou, et que l'attitude actuelle du P.C.F. par exemple ne peut que renforcer cette position. Mais ils ne sont pas pour cela sortis totalement du stalinisme. La Chine exerce une influence qui n'est pas négligeable : c'est un pays socialiste qui soutient la résistance, et aide le Fath. Par ailleurs c'est une force, un bastion rouge, qui permet de ne pas être isolé.

Tout cela se traduit par des phénomènes concrets : langage maoïste (social-impérialisme, révisionisme...), qui ne veut pas nécessairement dire adoption des thèses maoïstes. Lorsqu'un militant arabe emploie ce langage, l'étiqueter immédiatement de